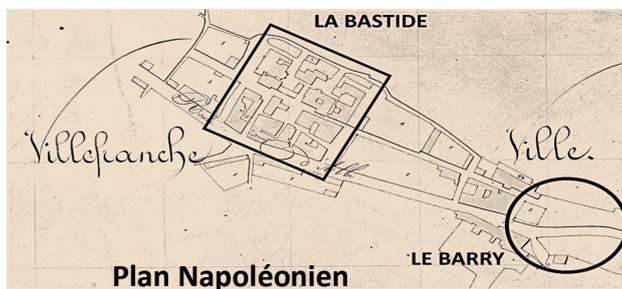


Autrescòps...

« Autrefois à Villefranche »...

LE BARRY

Cette fois, nous y sommes ! Le « Petit Train » peine pour franchir les derniers mètres de la côte du Barry. Nous atteignons enfin la troisième et dernière station du « Petit Train » de Villefranche, située sur le foirail du Barry, l'unique grande place du village à cette époque.



La procession de La Fête Dieu en haut du village.

À droite, la maison Laclau a été immortalisée sur une carte postale représentant une procession qui déambulait dans tout le village, lors de la Fête Dieu, au mois de juin. À cette occasion, les Villefranchois décoraient soigneusement le parcours. Ils recouvraient leurs façades avec de jolis draps brodés. Ils dressaient, à plusieurs endroits du village, des reposoirs devant lesquels la procession, très suivie, faisait une halte. Au passage les jeunes enfants lançaient des pétales de roses. C'était la tradition.

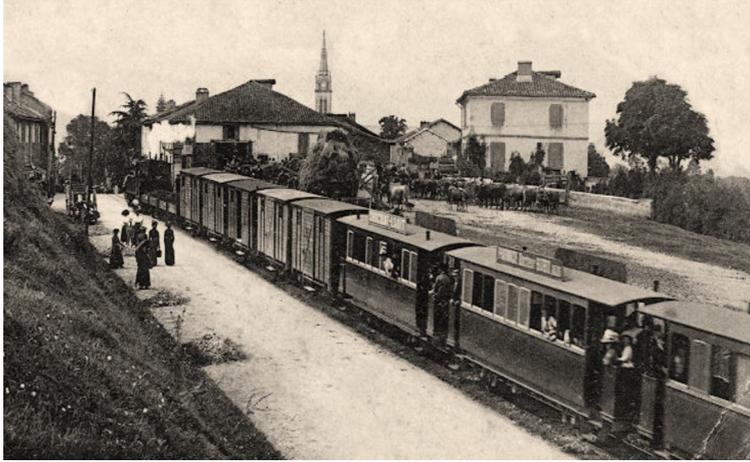
À gauche, voyez « l' Hôtel du Commerce », tenu à ce moment-là par Mr et Mme Roussy, géré ensuite par leur fille Malvina Imbert ! Les jours de foire, l'hôtel devient le lieu de retrouvailles pour finaliser les ventes ou achats conclus sur le marché et pour trinquer à cette occasion. Que de souvenirs dans ce haut-lieu Villefranchois très animé ! On venait y boire un verre, rencontrer les jeunes de son âge. Les conscrits de l'année y célébraient dignement le « Cui » « bon pour le service ». De nombreuses photos souvenirs en témoignent. On y dansait régulièrement, on y flirtait avec les Villefranchoises, on y assistait à une séance de cinéma ou à une pièce de théâtre, on s'y régalaît de bons petits plats, on y commentait l'actualité, on y jouait à la manille ou à la belote etc...



L'Hôtel du Commerce vers 1927



Le convoi s'arrête enfin sur le foirail, la 3^{ème} station du Petit Train. « Le Barry » est le nom réservé au faubourg situé à l'origine à l'extérieur d'une Bastide. On y accédait autrefois, en franchissant la « Porte d'Amont » et en continuant la rue de l'Église qui était aussi le chemin principal permettant d'aller d'Albi « Al Fraysse ». Plus tard, une voie bien plus large, plus commode sera créée hors les murs de la Bastide, sur l'emplacement actuel et prendra le nom de Route d'Albi et Nationale 99 sous Napoléon. C'est sur cet axe que sera implantée, ensuite, la voie ferrée. Ce quartier est aussi appelé « le foirail ». C'est le champ de foire qui servait de



Le Petit Train arrêté à la station du foirail.

marché aux bestiaux. La présence du « Petit Train » était un précieux atout à cet endroit car il permettait la venue de nombreux acheteurs, le transport des marchandises et des animaux sur l'axe Albi - Alban. Les jours de foire, des trains spéciaux étaient affrétés. Villefranche étant chef lieu de Canton, on y venait de partout et même à pied et il y avait une forte affluence. La vente des bovins se tenait à gauche de l'esplanade tandis que les moutons, les cochons se vendaient à droite. À l'angle de la route de Teillet une petite mare permettait aux animaux de s'abreuver. La photo ci-jointe dénote l'importance des foires de Villefranche. Le nombre des animaux proposés est impressionnant. Pour l'anecdote un agriculteur qui venait d'acheter une vache, l'avait perdue du côté du moulin de Calle et avait lancé un avis de recherche, dans les journaux. En raison des nombreuses transactions et de la grande activité qui y régnait, des modifications ont dû être apportées, côté droit, pour gagner de la place. Une croix occitane, discoïdale, très ancienne, érigée sur le foirail, a été déplacée au carrefour de Rigaudens, sur un terrain offert par Mr Augé. L'atelier du charron forgeron Mr Ferrier a été transféré route de Teillet, par commodité, lors de la construction de la voie ferrée.



Villefranche d'Albigeois (Tarn) - Marché aux bestiaux

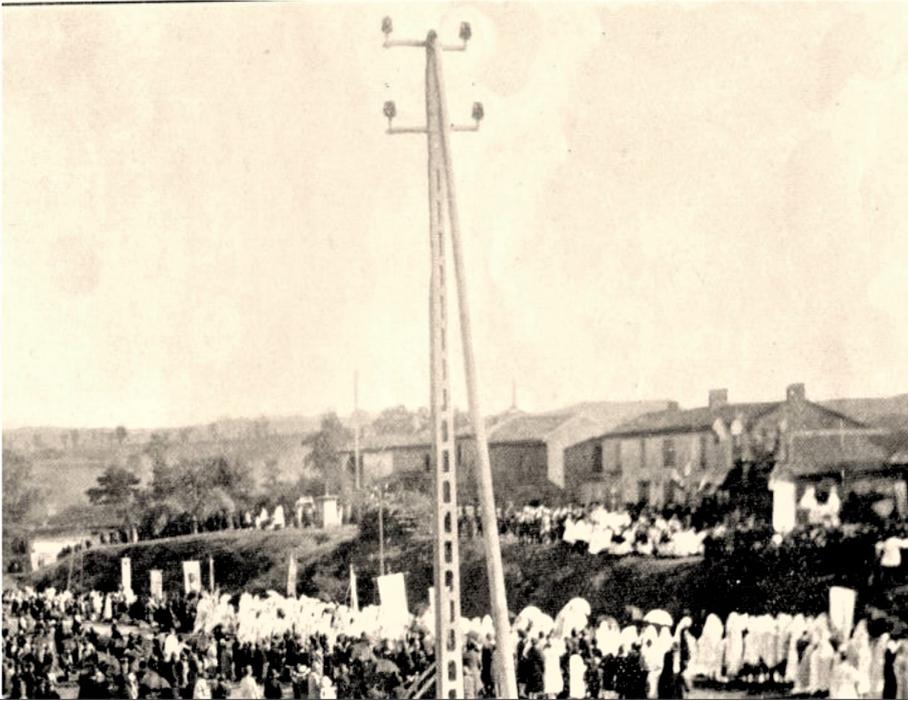


VILLEFRANCHE D'ALBIGOIS (Tarn) — Le Foiral



Le champ de foire
Le Barry

recherche, dans les journaux. En raison des nombreuses transactions et de la grande activité qui y régnait, des modifications ont dû être apportées, côté droit, pour gagner de la place. Une croix occitane, discoïdale, très ancienne, érigée sur le foirail, a été déplacée au carrefour de Rigaudens, sur un terrain offert par Mr Augé. L'atelier du charron forgeron Mr Ferrier a été transféré route de Teillet, par commodité, lors de la construction de la voie ferrée.



Congrès eucharistique de Villefranche en 1926 :

Procession au Barry.

dessus, jalonnaient cette manifestation qui avait demandé un énorme travail d'organisation. Le village avait réussi à se rassembler pour accueillir cet évènement. L'année suivante, à l'occasion du premier anniversaire, l'Archevêque d'Albi a offert, en remerciement à la paroisse, un ciboire gravé pour l'occasion et décoré avec les armoiries de Villefranche.

Quelque temps après, en 1935, sur la partie gauche du foirail, la paroisse a décidé d'ériger un calvaire, au Barry. Manifestement, la bénédiction de cette grande croix s'est déroulée durant un jour pluvieux et les fidèles très nombreux étaient abrités sous une foule de parapluies. Par la suite, ce calvaire a été déplacé à plusieurs reprises, de quelques mètres, pour répondre à de nouveaux aménagements de la place. Lors de la dernière mise en place, un solide et très lourd bloc de granit du Sidobre a été utilisé pour servir de socle à cette croix.



Inauguration du calvaire au Barry en 1935

En septembre 1926, un tout autre évènement, avait réuni une foule considérable dans notre village. Un Congrès Eucharistique s'est tenu à Villefranche, sur plusieurs jours drainant des participants de toute la région. C'était le deuxième Congrès Eucharistique dans le Tarn. Le premier s'était déroulé à Castres en 1901. Des cérémonies religieuses, des réunions de réflexions réservées aux hommes, aux femmes ou à la jeunesse, des processions comme sur la photo ci-



Détail du Pied du Ciboire

avec les Armoiries de Villefranche



Tout près de là, une bâtisse particulière caractérise également Le Barry. C'est la maison de Monsieur et Madame Gisclard. Dès le 17^{ème} siècle, la famille réside dans ce lieu et possède tous les biens aux alentours: four, écuries, étables, chai pour le vin, granges, terres etc... On y vit dans l'opulence. Cette maison au riche passé, est celle d'une longue lignée de notables du village.

Maison Gisclard Esquilat en 1910

À chaque génération des membres de la famille occupent des postes importants: maire, géomètre, juge de paix, etc... Durant plus de 200 ans, l'actualité du village se fait et s'écrit dans cette ancienne demeure. En 1888, Jean Jaurès y arrive en épousant l'une des petites filles, Louise Bois. Sa sœur se mariera avec un certain Mr Esquilat qui devien-



La famille Gisclard, Bois, Esquilat et Jaurès réunie sur le balcon .

dra Conseiller Général de Pampelonne. Jusqu'à 1914, à la mort de Jean Jaurès, cette maison accueillera, lors des réunions de famille, les personnages influents du département et sera le lieu de débats politiques. Les années qui suivent, sont marquées par la douleur et les deuils qui frappent

les familles Esquilat et Jaurès. Dans le cadre des successions, cette maison sera partagée entre les membres Gisclard et Bois. Ensuite Lily Esquillat la rachètera pour en faire un ensemble qui réunira les deux parties avant de vendre cette demeure, mettant un terme à la présence de la famille Gisclard Esquilat sur le village.

La place du Barry a aussi été le témoin de cérémonies militaires importantes. Lors de la deuxième guerre mondiale une compagnie d'aérostiers y installera une tour de guet pour surveiller l'espace aérien. Un peu plus tard, au cours d'une fouille systématique du village, à la recherche de résistants, les allemands y ont longuement interrogé les quelques hommes qu'ils avaient trouvés dans Villefranche, puis ils les ont libérés, faute de preuves.

Ainsi s'achève la traversée de Villefranche, avec ce « Petit Train » mythique, symbole d'une certaine époque !



La tour de guet des aérostiers .